

On n'entend pas comme on écrit

1. Une vie <i>Ahmed, Renaud, Lucienne, Edmond</i>	page 2
2. Zone <i>Edmond, Fabrice, Lucienne, Renaud, Ahmed</i>	page 5
3. Un jour <i>Fabrice, Ahmed, Lucienne, Edmond</i>	page 8
4. Nuit <i>Renaud, Edmond, Lucienne</i>	page 12
5. J'écris <i>Lucienne, Renaud, Fabrice, Ahmed</i>	page 17
6. Orchestre Lucienne	page 20
6. Orchestre Fabrice	page 23
6. Orchestre Ahmed	page 26
6. Orchestre Edmond	page 28
Auteurs, Remerciements	page 31

Première partie, Une vie *Ahmed, Renaud, Lucienne, Edmond*

Ahmed

Je veux voter pour le meilleur parti politique, le plus léger, le plus rapide, le plus ergonomique, au forfait le plus compréhensible, le plus souple et le mieux adapté à mes besoins uniques et personnels, sur le réseau le plus rapide, le plus moderne.

Je veux le meilleur prêt à la consommation, le plus confortable, le plus design, le plus sécurisant, le plus économique, hybride, le plus proche de moi et de mes proches.

Je veux le meilleur café, le plus loin, le plus dépaysant, le moins touristique, le plus aventureux, le plus chaud, le mieux organisé à mes besoins respectueux de l'environnement et des indigènes, et le moins cher, avec la meilleure assurance annulation et la meilleure assurance rapatriement, je veux le café robusta le plus unique.

Je veux également le meilleur produit d'entretien, sol et plafond, tout risque, pour l'habitation et la vie, l'auto et la santé, l'incendie et la personne, incluant responsabilité civile et prévoyance, aux meilleures conditions et au meilleur tarif, le plus décapant.

Je veux le meilleur canapé-lit, le plus complet et le plus avantageux, le plus rentable, un vrai placement sur l'avenir, je veux le meilleur avenir.

Je veux le meilleur smartphone, le plus acidulé, le plus équitable, le plus bio, le plus fort, le plus excitant, le plus noir, le plus mousseux, avec le meilleur processeur, et l'écran à la pression la plus forte.

Je veux le meilleur pull-over à col roulé, le plus littéraire, le plus romanesque, le plus distrayant, le plus prenant, le plus drôle, le plus grave, le mieux écrit et le plus lisible, le plus important, de la meilleure laine, la plus lue, la plus classique, la mieux critiquée, je veux le pull-over le plus vendu et le mieux adapté au cinéma.

Je veux le meilleur livre, le mieux coupé, le plus droit.

Je veux le meilleur spectacle de music-hall new-yorkais, avec les plus belles couleurs ou les noirs les plus profonds, le plus à la mode, au col le mieux amidonné, aux boutons les mieux cousus et les plus solides, le spectacle le plus facile à repasser, sans formaldéhyde et le plus sexy.

Je veux être ici, à la meilleure place possible dans le meilleur des mondes possibles qui est celui-ci à n'en pas douter et je me battrai pour ça, s'il le faut jusqu'au sommeil.

Je veux la meilleure vie.

Je veux obéir.

Mesdames et Messieurs, bienvenue au cabaret qu'on n'entend pas...

Ahmed sort. Musique Renaud (accordéon, 2mn). Entrée Lucienne et Edmond

Lucienne

Et si l'on rendait les bonnes choses encore meilleures ?

Pour mener à bien ce projet je veux la meilleure crème soyeuse régénération intense,

je veux la meilleure robe facile à plier,

je veux la meilleure salle de cinéma pour bien regarder,

je veux la meilleure marque pour mon visage,

je veux le meilleur avantage.

Edmond

Je veux une vie avec ma famille et mon domaine, où je peux décider en tout temps si je veux travailler ou pas. Cela veut dire que je garde ma ferme mais si je décide de ne pas aller au travail, je n'y vais pas. Je trouve du personnel quand je veux, et du bon personnel, sans souci de devoir le payer, et sans me préoccuper de savoir si monsieur est content, ou s'il mange bien. Quand je décide d'aller en vacances je pars où je veux et quand je veux, pas de problème d'argent et pas de souci, j'aimerais que ma ferme fonctionne quand je ne suis pas là la même chose que si j'étais là. Quand j'ai envie qu'il pleuve, il pleut, et quand je décide qu'il fasse beau il fait beau le nombre de jours que je veux, comme cela en tout temps je peux organiser les foins. Si je veux agrandir ma ferme je peux, et si je veux changer de tracteur ou de machine je peux, si je décide d'acheter du terrain je peux. Une vie sans arrêter de travailler, une vie toujours active, une vie comme je l'aime d'agriculteur passionné.

Renaud

Je veux une nouvelle chance dans le travail pour trouver un nouveau travail qui me plaise où j'ai du plaisir à aller au travail et un salaire avec lequel je pourrais vivre comme toutes les

personnes qui travaillent normalement, et trouver un endroit où je pourrais vivre bien. Ma région d'où je viens me manque c'est la Broye. Je veux trouver un travail là-bas pour pouvoir m'installer.

Lucienne

Je veux le meilleur scientifique du monde,

je veux la meilleure fondue de la Suisse dans l'hôtel le plus huppé dans la grande ville avec des gens normaux, avec des chambres splendides et une piscine,

je veux la paix dans le monde, que les hommes s'aiment qu'ils se respectent les uns les autres,

je veux une machine à café qui fait tout qui se programme pour faire le lait au cacao, toutes sortes de boissons,

c'est l'été je veux planter des légumes dans mon jardin, de toutes les couleurs, qu'ils m'apportent de la joie dans le corps et dans l'assiette, pour faire plaisir à des amis,

je veux que la terre devienne fertile pour qu'il n'y ait plus de faim sur la terre,

je veux la meilleure brosse magique pour les cils, et si cette brosse fait pousser les cheveux comme je veux quand je veux, courts, rouges, jaunes, orange, violets, noirs, et si les choses deviennent faciles, le monde pourra devenir meilleur et moi aussi.

Fin 1. Une vie

Deuxième partie, Zone *Edmond, Fabrice, Lucienne, Renaud, Ahmed*
(entrée Ahmed, Fabrice)

Edmond

Tu marches dans Paris tout seul parmi la foule
Des troupeaux d'autobus rugissants près de toi roulent

Maintenant tu es au bord de la Méditerranée
Sous les citronniers qui sont en fleur toute l'année

Tu es dans le jardin d'une auberge aux environs de Prague
Tu te sens tout heureux une rose est sur la table

Te voici à Marseille au milieu des pastèques

Te voici à Coblenz à l'hôtel du Géant

Te voici à Rome assis sous un néflier du Japon

Te voici à Amsterdam avec une jeune fille que tu trouves belle et qui est laide

Tu es debout devant le zinc d'un bar crapuleux
Tu es seul le matin va venir
Les laitiers font tinter leurs bidons dans les rues
Et tu bois cet alcool brûlant comme ta vie
Ta vie que tu bois comme une eau-de-vie

Adieu Adieu
Soleil cou coupé

Fabrice

Tu marches tu es fatiguée

Tu pédales le vélo à la rue

Te voici dans la foule au milieu de la ville pour faire les commissions.

Te voici à la poste pour payer les factures mais tu n'as pas beaucoup d'argent.

Lucienne

Tu es ici dans ton jardin en train de boire avec une amie. A gauche on voit le cabanon qui sert à ranger des outils de jardin et la vaisselle, les boissons, etc. Dans le jardin il y a des légumes, choux, salades, tomates, haricots.

Maintenant tu es à l'aéroport de Genève avec ton mari pour aller au Cap-Vert.

Renaud

Tu es en train de jouer au foot-ball avec tes amis.

Tu vas au travail en vélo.

Te voici en France au bord de la mer avec les vagues et il y a plein de stands divers où on peut manger, et des activités sportives.

Edmond

Tu te promènes sur le sentier de la route romaine qui mène à Vuiteboeuf, tu rencontres deux bouquetins qui prennent peur à ton passage.

Tu voici sur ton vélo pour te rendre à tes entraînements, dans la montée le poids de ton sac de hockey se fait sentir, avec la canne entre les jambes tu as de la peine à pédaler.

Lucienne

Tu es la nuit dans Paris tu marches.

Te voici à Lille une rose est sur le mur.

Te voici à Marseille à l'hôtel de la façade.

Ahmed

Tu es debout sur la terrasse de la pêcherie. Tu prends des poissons avec ta canne à pêche.

Et tu bois l'apéro avec tes amis. Ton verre est vide depuis un moment.

Te voici au Portugal sur la plage. Tu manges une glace en marchant sur l'eau.

Te voici à Paris marchant sur la Tour Eiffel.

Tu es seul avec ton chien la nuit.

Edmond

Te voici dans la salle de traite debout avec ton tablier, tes bottes et tes salopettes, tu es en train de traire une superbe Holstein qui donne cinquante-trois litres de lait.

Tu es avec tes filles au bord du lac, tu vas leur apprendre le ping-pong, malheureusement la table est trop haute.

Fabrice

Tu es apprentie à l'école médicale, tu es très fière car tu es à côté de la princesse Liliane de Belgique.

Te voici avec un groupe de dames de la Croix-Rouge, tu donnes à manger aux enfants de la rue à Santiago du Chili.

Maintenant tu es à Genève, tu viens d'arriver en Suisse, il y a beaucoup de monde, et des journalistes très beaux et blonds et blancs.

Renaud sort

Fin 2. Zone

Troisième partie, Un jour *Fabrice, Ahmed, Lucienne, Edmond*

Fabrice

Je suis née au sud du Chili, vers la Terre de Feu. Mes parents m'ont envoyée à la capitale Santiago chez notre famille qui était économiquement bien avec l'argent, où j'ai pu me scolariser ; à la capitale Santiago du Chili.

Avec mon premier petit salaire, j'ai acheté une blouse en soie de couleur verte et des souliers très chers. J'étais très fière, mais quelques temps après, j'ai eu mal au coeur, car il y avait d'autres filles qui ne pouvaient pas s'en acheter.

Ahmed

Ma grand-mère travaillait dans un grand magasin, elle a commencé comme vendeuse au rayon des jouets. Au fil des années elle a gravi les échelons de la hiérarchie jusqu'à devenir cheffe de rayon. Elle voyageait dans le monde entier pour trouver des jouets originaux pour sa filiale. Mon frère et moi nous bénéficions de ses trouvailles et rendions nos amis jaloux. Ma grand-mère habitait à Neuchâtel où je passais la plupart des vacances scolaires, elle nous gâtait beaucoup avec de petites choses, comme par exemple le choix des repas. Le matin nous nous réveillions au chant du coq pour partir en forêt, pour faire des promenades, nous faisons le pic-nique sur place. Le soir venu nous rentrions à l'immeuble où elle habitait. Avant le souper ma grand-mère tricotait des chaussettes ou des pulls. Un soir de vacances je lui ai commandé une écharpe aux couleurs du Genève Servette HC, un pull qu'elle fit avec une laine blanche avec des manches en forme de chauve-souris. Je l'ai reçu pour mon anniversaire, il était d'une originalité incroyable.

Fabrice

Choses élégantes :

Sur un gilet violet clair, une veste blanche.

De la neige tombée sur les fleurs des glycines et les pruniers.

Un très joli bébé qui mange des fraises.

Ahmed

Choses élégantes

Une très jolie fille qui aime la musique

Un très joli bébé métis qui mange des bananes

Sur un gilet rose clair, une veste blanche

Sur un gilet rose clair, un joli sac à main

Lucienne

Un jour j'étais à l'école, les enfants m'ont appelé et m'ont dit que mon père était revenu de Hollande. J'ai couru à la maison, c'était la fin de l'après-midi, je l'ai embrassé, il m'a dit je t'ai apporté le cadeau que tu m'as demandé. Le lendemain il me l'a donné, c'était un sac à dos, le plus beau cadeau que j'avais reçu jusque-là, j'étais très contente. Mais c'était dommage parce que mon père ne restait que quinze jours au Cap-Vert, après il devait retourner à son travail en Hollande, à la recherche d'une vie meilleure pour sa famille.

Edmond

Quand je suis arrivé à l'école de recrues à Bière c'était en automne, il ne faisait pas très chaud, nous nous sommes rassemblés dans la cour, nous étions une centaine, ensuite nous nous sommes répartis en plusieurs groupes, environ quinze personnes par groupe. Dans le groupe avec qui j'étais nous sommes passés en premier les uns derrière les autres pour toucher nos vêtements, chaussures, sac, veste, souliers, pantalons, et d'autres vêtements ainsi que du matériel. L'arme dans laquelle je m'étais engagé est la mitrailleuse, j'ai pu faire beaucoup de connaissances et nous avons fait une bonne école de recrues. Concernant les habits, il y en avait pour le combat couleur forêt, avec les habits de pluie, ensuite, pour le travail interne, nettoyage de la caserne et des armes, ceux-ci étaient de couleur grise. Après il y avait la tenue pour la formation sur les armes ou les déplacements qui était de même couleur que la tenue de combat. La dernière tenue c'est la tenue de sortie, celle-ci est de couleur grise assez élégante tout en restant militaire. Le gros défaut de toutes ces tenues, c'est que l'on passait au *biribi*, cela consistait à être dans la cour en général en tenue de sortie, ensuite le commandant nous disait que le travail durant la journée n'avait pas été fait correctement. Alors d'un ordre énergique :

Changement de tenue ! Tenue bleue ! (C'est la tenue de travail). Trois minutes !

Si nous étions de nouveau en retard on recommençait jusqu'à ce qu'on arrive dans les temps ! C'était vraiment difficile pour les nerfs.

Fabrice

Choses élégantes :

Une jolie veste

Une jolie robe qui fait rêver

Un joli sac à main et des chaussures et des vêtements et des sous-vêtements

J'aime avoir du bon parfum et de la crème et de belles robes et de jolies boucles d'oreilles et une jolie voiture qui me fait rêver et j'aime tout ce qui est beau.

Lucienne

Mon arrivée en Suisse c'était formidable, d'un côté j'étais triste parce que j'avais quitté ma famille, de l'autre j'étais contente parce que je venais de découvrir un pays merveilleux. Je suis arrivée au mois d'octobre 1990, un samedi en fin d'après-midi. Il ne faisait déjà pas chaud mais je n'avais pas de jaquette ni de chaussures fermées. Mon beau-frère et ma soeur étaient venus me chercher à l'aéroport de Genève, ils m'ont emmenée chez eux. Le lendemain ma soeur a commencé à m'expliquer qu'ici en Suisse il faut porter des habits chauds, qu'il faut mettre un collant, des bottes, un pull. Là, j'ai commencé à réfléchir au fait que mes habitudes de chez nous allaient me manquer.

Ahmed

Un jour mon cousin est venu me prendre à l'internat pour m'emmener dans un magasin de sport acheter une planche de snowboard. Après nous sommes allés manger chez lui, après il m'a ramené à l'internat. Quelques jours plus tard, je suis allé faire du snowboard. Je suis entré à l'internat à l'âge de sept ans environ, j'y suis resté jusqu'à mes quinze ans. J'ai commencé le snowboard à l'âge de douze ans, c'est un sport que j'apprécie, être dans la nature.

Fabrice

Quand je suis arrivée en Suisse c'est mon frère qui m'avait accueillie, il habite à la vieille ville de Lausanne. Le même jour il m'avait emmenée dans les magasins, j'ai été surprise de voir beaucoup de choses et propres, ça m'avait étonnée de voir toutes ces choses-là, les habits et les chaussures et les appareils. Et moi il me manquait tout, je n'avais pas l'argent pour acheter les choses que je voyais. C'est là que j'ai commencé à avoir des soucis !

Edmond

Un jour je marche avec ma famille
Un jour je ne marche plus en famille
Un jour je marche avec mon fiancé
Un jour je continue de marcher avec mon fiancé
Un jour je marche seule
Et là un jour je continue de marcher avec mon copain
Et là je marche toujours avec des amis
Et je marche toujours pour muscler les pieds
Un jour je marche droit sur une route
Et un jour je marche à côté des personnes

Ahmed

Choses élégantes :
Un joli canard qui passe à la rivière.
Une jolie chemise pour aller me promener à la plage.
Un foulard rose blanc jaune.
Ahmed, Fabrice sortent

Fin 3. Un jour

Quatrième partie, Nuit, Renaud, Edmond, Lucienne

Renaud rentre

Renaud

Tu as souvent voulu retourner dans la nuit de Sindelfingen. Déjà à Tübingen, tu as commencé plusieurs textes intitulés Nuit de Sindelfingen, que tu n'achevais jamais. Tu te souviens que tu étais dans un bus qui te conduisait à l'usine Daimler, qu'il y avait des ouvriers dans le bus à côté de toi, que c'était la nuit, que tu ne sortais jamais de cette nuit.

Forêt de Bebenhausen qu'il fallait traverser, la route souvent verglacée en hiver, puis Böblingen, rues désertes avant l'aube, rues désertes après onze heures du soir quand tu y passais en bus. La forêt et la ville qui se succédaient, sans hommes, comme si tu habitais désormais un pays désert. Tu faisais partie d'une espèce d'hommes particulière, d'une espèce d'hommes qui se levaient et se couchaient au milieu de la nuit, d'une espèce d'hommes qui vivaient selon d'autres rythmes, dans un autre espace-temps. Tu faisais partie d'une espèce d'hommes qui travaillaient à l'usine, immense usine.

A l'intérieur des bâtiments il faisait toujours nuit, oui, il faisait toujours nuit dans cette usine où les machines fonctionnaient sans cesse, où des hommes s'affairaient toujours. Les chariots jaunes avançaient, suspendus et entraînés par un circuit au plafond, les chariots jaunes on les entendait arriver, on n'avait même pas besoin de les regarder venir, de les voir chacun suivre son circuit à l'intérieur du bâtiment, il y avait un chariot venu de l'atelier de tapisserie à décharger et, juste en face, venu de l'autre côté, un autre à charger, et toi tu naviguais entre les deux, tu étais la machine d'os et de chair et de sang qui déchargeait l'un et chargeait l'autre, faisant à chaque fois les mêmes gestes. Les mêmes chariots, les mêmes pièces, les mêmes gestes des centaines de fois dans une journée.

Edmond

Il se levait à six heures avec une envie d'apprendre de nouvelles choses. Il se levait il buvait son café prenait son petit-dèj devant la télé ensuite il se préparait pour partir une fois sorti de la maison il allumait son mp3, c'est parti. Il arrivait au dépôt il se changeait parlait avec ses collègues. Une fois prêt ça reboit un café. Le patron donnait son planning ensuite il partait sur le chantier il préparait son matériel il travaillait souvent avec l'apprenti de deuxième il aimait bien faire des blagues. Le bruit des rouleaux des machines du petit chauffage toute la journée, cinq heures trente finissait le travail, prenait la voiture rentrait au dépôt il se changeait prenait le train rentrait.

Lucienne

Je fais du ménage. Je fais les lits. Je nettoie les salles de bain. Je nettoie la poussière. Et après je passe l'aspirateur. Je nettoie les fenêtres. Je fais la vaisselle du petit-déjeuner. Je nettoie le salon du petit déjeuner. Je passe l'aspirateur. Je range les draps et les fourres de duvet dans les armoires. C'est tout. J'aime bien faire ce travail. Je vais au travail avec le bus. Je rentre avec le bus. Je travaille tous les jours. Toute la journée. Des fois toute seule, des fois on est deux, le vendredi. J'ai un chariot avec du produit pour le calcaire, du produit pour les w.c., les draps, les fourres, et un sac pour mettre le linge sale. Je travaille dans cet hôtel depuis quatre ans. On est quatre femmes de chambre.

Renaud

Je travaillais comme serveuse sur ce bateau qui fait des aller-retours entre Evian et Lausanne, pour des promenades. Ça n'était pas facile avec les horaires coupés, entre les deux services on dormait sur des chaises. Mais pour finir on appréciait le travail qu'on faisait sur le bateau, on allait boire un verre au bistrot avec les collègues, on rigolait beaucoup, c'était la fête. Le lendemain on était fatigués mais c'était bien. J'aimerais bien retrouver ce temps qui me manque beaucoup, surtout mes camarades de travail et les clients sympathiques qui avaient des sourires gentils, ça me faisait du bien. Je voudrais bien retourner dans le temps, on ne sait jamais ce que la vie nous réserve, pourquoi pas demain ? L'avenir nous le dira.

Lucienne

Je travaille à Lausanne dans la cuisine des personnes âgées. Des fois je fais la cuisine froide, pour la cuisine froide on fait les salades et les desserts, des fois je fais aussi le potage. Quand j'ai fini de faire tout ça après mon chef me dit : « tu peux faire aussi la viande mais tu fais un peu plus de viande, même pour quarante personnes. » A midi je vais faire la plonge et le soir on fait le café complet, après mon chef me dit « c'est fini pour ce soir, on peut rentrer à la maison. »

Edmond

Dimanche : le matin debout 4h45 fini 8h45, vêlage pendant la nuit, après petit-déjeuner repos, ensuite petite engueulade avec ma femme, l'après-midi au centre thermal en famille jusqu'à 17 heures et ensuite je suis allé aider l'employé et mon père à la ferme car nous avons eu beaucoup de vêlages.

Samedi : le matin debout 4h45 fini huit heures, après bossé à la ferme jusqu'à douze heures, l'après-midi je suis allé faire du ski en famille car il y avait les nocturnes jusqu'à vingt-deux heures, après nous avons bu un verre de rouge avec des copains.

Vendredi : le matin toujours même programme, ensuite j'ai paillé les logettes et préparé l'écurie pour le week-end.

Jeudi : nous sommes allés au marché à Moudon où nous avons mené une génisse pour la vendre à la boucherie car elle ne portait pas. A midi nous avons mangé une fondue en présence du taxateur Monsieur F. et de son peseur, le soir nous sommes rentrés pour soigner nos bêtes.

Mercredi : Nous sommes allés à la vigne toute la journée.

Lucienne

Je me déplace en vélo pour aller au travail certains jours je prends la voiture pour aller au travail il y a des jours où il fait froid et d'autres qu'il fait beau et pour aller au travail le trajet est rapide et il y a des places de parc pour le vélo quand je prends la voiture il y a des places à côté je dois me parquer mais il n'y a pas toujours de la place je dois aller ailleurs pour trouver une autre place.

Renaud

L'espace d'une feuille de papier (modèle réglementaire international, en usage dans les administrations, en vente dans toutes les papeteries) mesure 623, 7 cm². Il faut écrire un peu plus de seize pages pour occuper un mètre carré. En supposant que le format moyen d'un livre soit de 21 X 29,7 cm, on pourrait, en dépliant tous les ouvrages imprimés conservés à la Bibliothèque Nationale et en étalant soigneusement les pages les unes à côté des autres, couvrir entièrement, soit l'île de Sainte-Hélène, soit le lac de Trasimène.

On pourrait calculer aussi le nombre d'hectares de forêts qu'il a fallu abattre pour produire le papier nécessaire à l'impression des oeuvres d'Alexandre Dumas qui, rappelons-le, s'est fait construire une tour dont chaque pierre portait, gravé, le titre d'un de ses livres.

Lucienne

Au travail je touche à diverses activités. Je fais de la gravure sur verre. Je prends une image de fleur ou d'oiseau, je colle contre le verre pour voir la dimension, si ça joue ou pas, et après je colle avec du scotch la feuille contre le verre. Je fais les tours en grattant, et j'enlève la feuille et je continue de gratter jusqu'à ce que ça fasse joli, ou s'il y a des endroits à boucher, je fais comme si je coloriais la fleur sur le verre, toujours en grattant avec le stylo, qui est spécial pour la gravure sur verre.

Renaud

Je rentre dans une chambre de trente mètres carrés je suis avec mon bidon de vingt-cinq kilos. Je vais commencer à peindre mes murs. Je ne vais pas commencer à peindre le milieu du mur, je commence toujours par le sens de la lumière. Je rentre dans la chambre il y a une porte en bois, je peux la faire soit en peinture synthétique, ou à l'eau. J'ai ma caisse à pinceaux qui contient des pinceaux à radiateur et à pouce à base de poils de cochon. J'ai mes rouleaux à dispersion naturels, à base de poils de moutons. Dans ma caisse à outils j'ai mes mastics, le 2K pour le bois, j'ai mon mastic en poudre pour les murs, j'ai mon acrylique pour la finition avec le scotch.

Edmond

Dans l'espace, où se passent plein d'histoires. Un espace carré, peut-être rectangulaire, avec des niveaux, étages et étagères, des machines aussi, ces mêmes machines qui servent à déplacer, déplacer des choses dans l'espace, dans le temps, avec un seul objectif, ranger, entasser, arrimer de façon que l'espace reste, reste respirable, sécurisé, disponible, parfois vide, surchargé mais toujours transitable.

Et là je saute, je saute dans cet espace, des fois je cours, je marche mais surtout je bouge, je bouge pour garantir mon espace, mon salaire, mon avenir et même ma santé financière, mon indépendance, pour pouvoir changer d'espace, de vie, d'objectif.

Cet espace souvent couvert, couvert d'encre rangée et entassée dans ces emballages qu'on appelle vulgairement des bidons, des cartons, eux-mêmes posés sur des palettes, palettes au modèle européen, 120 x 80 cm, certaines plus petites, d'autres plus grandes mais avec le seul but de sécuriser et ranger le produit, l'encre. De l'encre qui sert à couvrir, à peindre, à donner un sens à des morceaux de papier qu'on appelle billets ; billets de banque.

Edmond sort

Fin 4. Nuit

Cinquième partie, J'écris, Lucienne, Renaud, Fabrice, Ahmed

Entrée Ahmed, Fabrice

Lucienne

Avec son premier œil, Marge voit le bois des murs, des planchers et du plafond, le mobilier qui s'y trouve, avec son deuxième œil, elle observe la texture et les couleurs, les teintures, les tissus et les matériaux, avec son troisième œil, elle perçoit les forêts humides et les machines qui les ont fabriquées, avec son quatrième œil, elle sent le parfum des arbres qui s'échappe des murs, les relents poussiéreux de l'usine qui a produit en série les jolis rideaux, avec son cinquième œil, la mousse et l'herbe sous ses pieds la chatouillent, mais cet enfant gris à la mine asiatique affairé à son métier la perturbe, avec son sixième œil, elle vole comme l'oiseau quitte sa branche, pour fuir cette réalité qu'elle ne veut pas voir, avec son septième œil, elle aperçoit une femme qui vient à son secours...

Renaud

Avec son premier oeil elle voit la télé.

Avec son deuxième oeil elle voit le magasin et le parfum.

Avec son troisième oeil elle voit le restaurant.

Avec son quatrième oeil elle voit son fils.

Avec son cinquième oeil elle voit son futur.

Fabrice

Par la fenêtre de la salle de cours, je vois la rue des Moulins qui descend. Dans la rue il y a les feux rouges les voitures arrivent au feu s'arrêtent pour attendre leur tour pour passer. Je vois les gens qui passent à la rue d'autres sont bien d'autres ne sont pas bien parce que les gens ont beaucoup de soucis la vie n'est pas facile pour tout le monde.

Ahmed

J'écris...

J'écris : j'écris...

J'écris : "j'écris..."

J'écris que j'écris...

etc.

Renaud

Je vois la rivière qui va dans la direction du lac avec une passerelle en fer qui donne accès au pont. Il y a un bâtiment jaune avec une véranda où les gens mangent, mais là, il n'y a que les chaises. A côté, une petite maison rose foncée avec des volets blancs. Je vois aussi des bateaux, des voitures, des vélos, des arbres et puis même la montagne. Derrière le bâtiment je vois un grand bâtiment où il y a plein de fenêtres. Je vois tout ça depuis le cours Lire et Ecrire, avec ce bon soleil.

Ahmed

J'écris : je trace des mots sur une page.

Lettre à lettre, un texte se forme, s'affirme, s'affermit, se fixe, se fige :

une ligne assez strictement horizontale se dépose sur la feuille blanche, noircit l'espace vierge, lui donne un sens, le vectorise :

de gauche à droite

de haut en bas

Avant, il n'y avait rien, ou presque rien ; après, il n'y a pas grand-chose, quelques signes, mais qui suffisent pour qu'il y ait un haut et un bas, un commencement et une fin, une droite et une gauche, un recto et un verso.

Fabrice

Avec mon premier oeil quand je quitte l'appartement j'arrive à la gare je vois les gens, avec mon deuxième oeil je vois la poste et le relais, après je prends le train j'arrive à

Lausanne,

avec mon troisième oeil je vois les bus et je prends le bus j'arrive à la cuisine je trouve les gens.

Avec mon quatrième oeil je vois les machines après je vais au frigo,

avec mon cinquième oeil je vois la salade rouge et verte.

Avec mon sixième oeil je vois les bananes et les oranges.

Ahmed

J'écris : j'habite ma feuille de papier, je l'investis, je la parcours.

Je suscite des blancs, des espaces (sauts dans le sens : discontinuités, passages, transitions).

Je vais à la ligne. .

Je change de feuille.

Renaud

Avec mon premier oeil, je vois de la neige.

Avec mon deuxième oeil, je regarde la matière de la neige.

Avec mon troisième oeil, je vois des animaux qui se baladent.

Avec mon quatrième oeil, je vois de la neige sur les arbres et des enfants qui jouent à faire des bonhommes de neige.

Avec mon cinquième oeil, je regarde la montagne et respire l'air naturel.

Avec mon sixième oeil, je regarde la construction des chalets et le village et ses loisirs.

Avec mon septième oeil, je vois des toits de maison couverts avec de la neige.

Lucienne

En Suisse, il y a de la neige.

Au Cap-Vert, il y a de la neige.

Chez moi, il y a quatre personnes.

Chez moi, il n'y a pas huit personnes.

Dans mon village, il n'y a pas beaucoup d'habitations.

Dans mon village, il y a beaucoup d'habitations.

Dans mon pays, il n'y a pas beaucoup de travail.

Dans mon pays, il y a beaucoup de travail.

A l'époque quand je suis venue en Suisse je ne savais même pas parler français mais c'était simple de trouver du travail, j'ai su parler le français grâce aux collègues de travail. Ces derniers temps j'aimerais savoir écrire un peu mais c'est très difficile, parce qu'on n'entend pas comme on écrit.

Fin 5. J'écris

Lucienne enchaîne, puis Renaud s'insère avec l'accordéon, puis Fabrice, Ahmed, Edmond, chacun lit son texte "orchestre", même temps que les autres

Sixième partie, Orchestre

Orchestre Lucienne

Lundi : je ne me rappelle plus ce que j'ai fait.

Mardi : j'ai travaillé toute la journée.

Mercredi : j'avais congé et je me suis reposée.

Jeudi : je suis partie à Lausanne toute la journée.

Vendredi : j'ai fait le ménage le matin et j'ai travaillé l'après-midi.

Samedi : je suis partie à Paris chez ma cousine.

Dimanche : je suis rentrée fatiguée.

Aujourd'hui j'aimerais faire une robe pour ma fille. Voilà la liste, le tissu, fil, bouton, et le ruban.

J'aime les animaux domestiques comme poule, coq, lapin, et aussi les animaux de

compagnie : comme chien, chat etc...

Je veux faire la liste des commissions pour toute la semaine, brocoli, épinards, poireaux, chou-fleur, haricots, thon, côtelettes, viande hachée de boeuf, fromage, farine, pommes, kakis, bananes.

Choses que j'aimerais écrire :

Mon arrivée en Suisse.

Mes vacances au Cap-Vert.

Passer l'hiver en Suisse.

Je suis chez moi en train de lire un livre de l'histoire d'une fille très pauvre qui est devenue un mannequin très connu. Elle s'appelle Waris. Cette fille elle est née dans une famille somalienne. Un jour son père voulait lui faire faire un mariage arrangé avec un vieux monsieur. Elle n'était pas d'accord, elle a fui de la maison au milieu de la nuit dans le désert de Somalie sans destination. Quand elle est partie elle n'a pas eu le temps de prendre à manger et à boire donc elle avait faim et soif. Elle était très fatiguée.

Je me rappelle quand j'étais petite que nous devions partager la même chambre moi et mes soeurs. C'était très difficile parce qu'on avait le matériel scolaire, les habits, la chambre elle était serrée, quand il y en a une qui range il y en a une autre qui dérange, on se chicanait tout le temps. Cette chambre avait un lit, un miroir et une petite table, une porte mais pas de fenêtre.

Dimanche : j'ai dormi jusqu'à dix heures, après j'ai préparé le dîner, nous dînons, ensuite nous allons marcher au bord du lac.

Samedi : je me suis levée le matin, j'ai préparé le déjeuner après j'ai fait un peu de ménage, ensuite j'ai travaillé jusqu'à cinq heures.

Vendredi : j'emmène ma fille à l'école après je prépare le dîner comme d'habitude, l'après-midi je repasse des habits.

Jeudi : j'ai travaillé toute la journée.

Mercredi : le matin j'avais fait un peu de gym, l'après-midi j'étais à Lausanne chez ma cousine.

Lundi : j'étais chez le dentiste, après je n'ai pas fait grand-chose

Quand je suis seule j'aime bien écouter la radio "Nostalgie" et faire un peu de yoga des fois je lis des livres des histoires vraies, ou je fais des rangements dans l'appartement.

Devant chez moi il y a la Thièle.

Bâtiment couleur châtain clair troisième étage.

Un portail noir, des fleurs, des plantes à ma droite.

Monter dans l'escalier. Un ascenseur.

Deuxième étage arriver chez moi, quatre pièces et demi.

A l'entrée une armoire, deux portes à droite.

A gauche cadre et armoire à chaussures.

A gauche il y a les deux chambres de mes filles.

Plus loin salle à manger cuisine et salon.

Salle à manger une table et six chaises.

Murs en crépi.

Salon un canapé, télévision, étagère, des cadres, parquet, une lampe.

Une terrasse vitrée avec des fleurs.

Toilettes avant d'arriver au salon.

Une machine à laver, cabine douche, les armoires.

Vers la chambre une salle de bain, les armoires et carrelage.

Frigo.

Cheminée.

Ma mère nous racontait des histoires des fois le soir d'une dame qui appelait un monsieur d'un petit nom et le monsieur ne voulait pas qu'elle l'appelle comme ça, mais la dame a continué et le monsieur a jeté la dame dans la mer. La dame ne pouvait plus parler mais elle a continué en faisant des gestes. *Fin*

orchestre Fabrice

Chez moi j'habite dans trois pièces.

J'ai un salon.

Vélo : je vois les gens qui vont en vélo tous les jours.

Ascenseur : je prends l'ascenseur tous les jours pour aller au travail.

Cuisine : dans la cuisine j'ai un frigo une cuisinière et des casseroles, des assiettes.

Salle de bain : dans la salle de bain j'ai un miroir, une baignoire.

Balcon.

Salon : dans mon salon j'ai une table, une armoire blanche, une télévision, un canapé rouge.

Je pars dans le magasin pour acheter les choses qui me manquent à la maison. J'ai acheté les haricots et les poissons et le riz et un légume qui est très joli et les fruits les mangues et kiwis et bananes oranges et pommes.

J'ai mangé de la salade mêlée à midi avec la petite.

Je n'ai pas lavé les poissons le matin.

Je suis partie en ville.

Je ne suis pas partie en ville.

Tu as mal.

Tu n'as pas mal.

Tu es mon bébé.

Elle n'est pas contente.

Il est parti à la boucherie.

Nous sommes fragiles.

Ils ne sont pas allés.

Quand je suis seule, j'essaye de lire et écrire et enfin je fais le nettoyage, après je me repose.

Dimanche: j'ai préparé des petits légumes.

Samedi : je suis partie me balader.

Vendredi : j'ai fait un menu africain.

Jeudi : j'ai mangé une salade de fruits.

Mercredi : je suis allée porter les pommes.

Mardi : j'étais fatiguée.

Lundi : j'étais partie chez mon amie.

Je suis allée à la mer en vacances avec mes amis et moi j'étais toute contente eux aussi étaient contents d'être ensemble. On sortait pour visiter la ville de Bormes-les-Mimosas on voyait les bonnes choses et on allait aussi nager mais moi j'apprenais à nager eux savaient nager. Ils se moquaient un peu de moi parce que je disais que je ne savais pas nager moi j'ai peur d'aller avec vous eux me disaient viens avec nous on va t'apprendre à nager. Ce n'est pas difficile.

Rue du Collège

n°3 marché de Noël Stuttgart Jean-Louis voyages novabus.

n°5 le pain de notre boulanger la signature de l'artisan véritable baguette vaudoise de tradition.

n°6 la Fontaine boxer bière la bière romande de qualité

frappé fraise mocca vanille chocolat coco.

Défense de laver dans ce bassin et d'en salir l'eau amende Fr 3 direction de police municipale.

En cas d'absence veuillez vous adresser à côté.

n°11 tous les soirs crêpes à gogo tous les jours menus et salades.

L'esprit libre... un art de vivre

2011 parmi les meilleurs commerçants de votre région

les champs magnétiques pulsés contre les douleurs

l'être bleu ésotérisme tarot doré

les incroyables pouvoirs de l'eau.

New silhouette coiffure la racine de votre beauté

tarif ongles

pose complète 100

remplissage 60

french ou vernis en gel 15

décors 5 à 15

ongle à réparer (par ongle) 10

manucure et pose de vernis 30

avec ou sans rendez-vous.

Ici Berlin centre d'adaptation de lentilles de contact entrée.

Association Lire et Ecrire rue du Collège n°4 1400 Yverdon-les-Bains

Fin de la zone piétonne.

Publicité non désirée.

Fin

Orchestre Ahmed

Je veux le meilleur gloss, un rouge à lèvres Pure Color Crystal.

Je veux passer des vacances au bord de la plage.

Je veux les meilleures bottes, qui donnent du style à la vie.

Je veux une meilleure veste de qualité, confortable et chaude avec le meilleur pantalon.

Je veux une crème pour la peau sèche.

Je veux moins de graisse.

Je veux de meilleures lunettes, un meilleur sac, le meilleur fromage aussi.

Je veux une belle nature.

Je veux une belle vie avec ma fille.

Je veux les solutions les plus naturelles, les plus performantes, avec chaudière à condensation, pour plus de confort et plus d'économies, avec des solutions de financement adaptées à mon budget.

Je veux stopper les fourmis et les cafards dans ma cuisine.

Je veux une montre avec boîtier en or rouge 18 carats et lunette en céramique.

Je veux un hâle sublime sans étaler et automatiquement réussi.

Je veux aller à Appartenances parce que me m'y sens bien.

Je veux une nouvelle berline, avec le dynamisme sous sa plus belle forme.

Je veux boire pour mon anniversaire un champagne blanc, frais et fruité.

Je veux un teint naturel, avec l'association spéciale de pigments de couleur pour permettre un ajustement parfait à la carnation naturelle de ma peau.

Je veux une boisson avec des fruits puisque l'alcool est dangereux pour la santé.

Je veux de meilleures conditions de travail et une vie plus simple.

Je veux économiser du carburant et changer les pneus.

Je veux un nouveau moteur, pour le plaisir au quart de tour.

Je veux un grand et nouveau monospace, pour une famille nombreuse et beaucoup d'espace.

je veux la meilleure robe facile à plier,

je veux la meilleure salle de cinéma pour bien regarder,

je veux la meilleure marque pour mon visage,

je veux le meilleur avantage.

je veux la meilleure fondue de la Suisse dans l'hôtel le plus huppé dans la grande ville avec des gens normaux, avec des chambres splendides et une piscine,

Je veux le meilleur livre, le mieux coupé, le plus droit.

Je veux le meilleur pull-over à col roulé, le plus littéraire, le plus romanesque, le plus distrayant, le plus prenant, le plus drôle, le plus grave, le mieux écrit et le plus lisible, le plus important, de la meilleure laine, la plus lue, la plus classique, la mieux critiquée, je veux le pull-over le plus vendu et le mieux adapté au cinéma.

je veux la meilleure brosse magique pour les cils, et si cette brosse fait pousser les cheveux comme je veux quand je veux, courts, rouges, jaunes, orange, violets, noirs, et si les choses deviennent faciles, le monde pourra devenir meilleur et moi aussi.

Je veux le meilleur spectacle de music-hall new-yorkais, avec les plus belles couleurs ou les noirs les plus profonds, le plus à la mode, au col le mieux amidonné, aux boutons les mieux cousus et les plus solides, le spectacle le plus facile à repasser, sans formaldéhyde et le plus sexy.

Fin

Orchestre Edmond

J'ai un permis de conduire.

Je n'ai pas de chance dans le travail.

Je suis allé au salon de l'automobile.

Je ne suis pas un grand mangeur.

Tu as une voiture.

Tu n'as pas de soucis.

Tu es fatigué.

Tu n'es pas dure.

Il a du pain.

Elle n'a pas d'animaux.

Il est au magasin.

Il n'est pas au travail.

En 2011 : je suis allé faire de la voile.

En 2010 : je suis allé au Portugal pour la première fois avec la famille de ma copine.

En 2009 : je suis allé donner des cours de snowboard.

En 2008 : je suis allé avec un ami au salon de l'auto.

En 2007 : je suis allé à la montagne avec un ami et nous nous sommes retrouvés le lendemain à l'hôpital de Montey avec mes parents qui sont venus de la Broye j'avais trop fait la fête.

En 2006 : j'ai passé mes examens de moniteur de snowboard.

En 2004 : j'ai passé mon permis voiture et je suis allé en Italie avec des amis.

Granges-Marnand, une petite ville un lieu où j'ai grandi toute mon enfance et où j'ai passé toute ma jeunesse. Et fait beaucoup de rencontres avec d'autres enfants de différentes cultures. J'ai appris à grandir avec eux et passé beaucoup de temps avec plein de beaux souvenirs.

En 2010 je suis allé au Portugal pour la première fois avec la famille de ma copine. J'ai passé seize heures en voitures et traversé trois pays je suis allé visité plusieurs endroits et je suis allé manger dans une grande tente où j'ai découvert plein de choses. Tous les jours nous avons visité divers villages et nous sommes allés un jour au bord de la mer à Porto où l'eau est froide et avec ses parents le premier août nous sommes allés voir le feu d'artifice. J'ai rencontré toute sa famille. Je suis sorti un soir avec sa famille nous sommes allés au bowling et je me suis endormi avec la fenêtre ouverte.

Rue du Collège

n°3 marché de Noël Stuttgart Jean-Louis voyages novabus.

n°4 association Lire et Ecrire Yverdon-les-Bains

n°5 le pain de notre boulanger la signature de l'artisan véritable baguette vaudoise de tradition.

n°6 la Fontaine boxer bière la bière romande de qualité

frappé fraise mocca vanille chocolat coco.

Défense de laver dans ce bassin et d'en salir l'eau amende Fr 3 direction de police municipale.

En cas d'absence veuillez vous adresser à côté.

n°11 tous les soirs crêpes à gogo tous les jours menus et salades.

L'esprit libre... un art de vivre

2011 parmi les meilleurs commerçants de votre région

les champs magnétiques pulsés contre les douleurs

l'être bleu ésotérisme tarot doré

les incroyables pouvoirs de l'eau.

New silhouette coiffure la racine de votre beauté

tarif ongles

pose complète 100

remplissage 60

french ou vernis en gel 15

décors 5 à 15

ongle à réparer (par ongle) 10

manucure et pose de vernis 30

avec ou sans rendez-vous.

Ici Berlin centre d'adaptation de lentilles de contact entrée.

n°4 Association Lire et Ecrire Section du Nord Vaudois 1400 Yverdon-les-Bains

Fin de la zone piétonne.

Publicité non désirée.

Fin

Auteurs, Remerciements

Merci aux auteurs des textes, par ordre d'apparition :

Joachim Séné

Marie-Yolette

Farmer

Christophe

Mimi

Guillaume Apollinaire

Nono

Boubi

Hélène

Rui

Blanca

Sei Shonagôn

Emilie

Marie-Thérèse

Françisca

Laurent Margantin

Nel

Georges Perec

Andre

Josée Marcotte

Daniela

Mirko

Violete

Maria

Lirighete